

Des résistances aux sens uniques qui privilégient vélos et bus

Daniel Bozec, d.bozec@sudouest.fr



Avenue Louis-Barthou, mercredi, en sens unique pour les voitures depuis août 2023, une voie étant désormais dédiée aux vélos et bus. - THIERRY DAVID / SO

L'expérimentation est prolongée jusqu'en septembre, moyennant des aménagements dans les rues voisines. C'est le principal enseignement de la réunion publique, parfois chahutée, mercredi

Huit mois d'expérimentation et un sujet qui reste explosif, à voir l'accueil réservé à la présentation du bilan de la mise à sens unique de deux avenues du quartier de Caudéran, au théâtre La Pergola, mercredi. Interpellé, parfois chahuté, Didier Jeanjean, adjoint au maire en charge de la nature en ville et des quartiers apaisés, était en première ligne pour défendre, devant plus de 150 personnes, une initiative qui fait la part belle aux déplacements à vélo ou en bus et oblige, dommage collatéral du partage de la chaussée, les automobilistes à faire des détours.

Nombre d'entre eux sont dans les rangs du théâtre, contestant d'entrée le bilan chiffré présenté à l'écran, à l'exemple des « temps de parcours automobile » ou du questionnaire en ligne selon lequel 55,2 % des 654 participants considèrent la double mise à sens unique « bénéfique » : « Non, ce n'est pas vrai ! », s'agace un habitant. Autres tendances saisies à la volée : une diminution du trafic auto sur tous les axes au sud de l'avenue du Général-Leclerc, au cœur de Caudéran. Le flux vélo affiche une hausse cumulée de « 74 % » sur les avenues du Général-Leclerc et Louis-Barthou.

« En six mois, on a fait une étude d'impact des travaux pour le bus express », grince un habitant, et sans doute n'at-il pas tort, tant le chantier a pesé sur la circulation de l'avenue du Général-Leclerc. C'est d'ailleurs le premier enseignement de la soirée : l'expérimentation, qui devait se dérouler d'août 2023 à fin février 2024, est prolongée jusqu'en septembre, moyennant des « mesures correctives » soumises au public.

Quid de la pétition

Sous réserve de la prise en compte d'observations apportées mercredi soir, l'on s'achemine vers des bascules à sens unique dans les rues Taudin, Malvezin et un petit tronçon de la rue Collignon, entre les rues Malvezin et Jeanne. Objectif : court-circuiter un phénomène de report de trafic constaté dans ces rues résidentielles. La nouvelle configuration sera effective à la mi-mai.

Mais, à plusieurs reprises, le débat est revenu sur la prise en compte, ou pas, de la pétition forte de 4 670 signatures « contre » le nouveau plan de circulation réunies par l'association des commerçants, artisans et professions libérales. En cause, le flux automobile sortant de Bordeaux, détourné du centre de Caudéran en fin de journée et qui fragiliserait d'autant ses commerces de proximité. Didier Jeanjean regrette de ne pas avoir pu exploiter

cette pétition à des fins d'amélioration du plan, plaide-t-il : « Vu le niveau de signatures atteint, on peut en faire un objet de débat municipal. » Co-président de l'association, Christophe Bibes s'en tient au fait que la masse de pétitionnaires n'ait pas pesé sur la non-reconduction de l'expérimentation, invoquant « la démocratie ». Applaudissements. À nouveau micro en main, Didier Jeanjean s'efforce de rassurer sur le changement à l'œuvre, avec Alain Juppé en renfort : « Sur le pont de pierre, il n'a pas fait un sens unique... Il a enlevé les deux sens. On a 5 000 passages de plus par jour. » Rendez-vous en septembre.



Publié le 05/04/2024 – Sud-Ouest – Daniel Bozec